

Transat Jacques Vabre.

Dick - Beyou, les costauds !

Un triplé pour l'un, une première pour l'autre, une nette domination et un record à la clé pour les deux : hier, dans la nuit costaricienne, Jean-Pierre Dick et Jérémie Beyou ont remporté haut la main la 10^e édition de la Transat Jacques Vabre. En costauds !

Jérémie Beyou (à gauche) et Jean-Pierre Dick ont nettement dominé la Transat Jacques Vabre.



S'il fallait résumer cette Transat 2011 en un mot, ce serait celui-ci : virile. Oui, il fallait être fort dans sa tête et avoir confiance dans le matériel pour emmener un 60 pieds Imoca du Havre à Puerto Limon, sans le casser.

Sur ce point, Dick, le roi du double (ndlr : trois Transats Jacques Vabre et deux Barcelona World Race), et Beyou, le roi du solo (1^{er} de la Solitaire du Figaro 2011 avec trois victoires d'étape sur quatre), ont dominé les débats. Et écrasé la concurrence. Seuls Thomson et Altadill (« Hugo Boss ») ont réussi à faire durer un peu le suspense. Les quatre dépressions, Dick et

Beyou les ont avalées les unes après les autres. Sans broncher. Sans douter. Parce qu'ils savaient que leur plan Verdier-VPLP - trois courses, deux victoires - était capable d'encaisser ce mauvais temps.

« Nous étions des guerriers »

La dernière dépression, très tonique, fut décisive... « On avait le choix d'y aller ou pas », explique Beyou. Selon lui, la mer n'était pas démontée... malgré les 45 nœuds de vent. « J'ai trituré les fichiers dans tous les sens, j'ai vu que ça ne passait pas au sud. Là, j'ai demandé à Jean-Pierre : "Est-ce

« Avec Jérémie, on a été tenace dans les coups de vent car le bateau est costaud. On se sentait à l'aise de partir dans cette option nord. On est passé. »

Jean-Pierre Dick

que tu sens que le bateau peut y aller ? Est-ce qu'il va tenir ? " Il m'a répondu : "Pas de problème". Alors, on y est allé. C'était un moment génial. Nous étions des guerriers. »

Le nord coûte que coûte

La course s'est jouée là. Sur le choix de persévérer sur cette route nord, certes plus cabossée donc plus risquée mais plus courte. Psychologiquement, la concurrence a accusé le coup en voyant le monocoque bleu enfoncer le clou au nord, entraînant dans son sillage « Hugo Boss » et les frères Burton.

Dick en convient : « Ce fut l'une des clés de la Transat. Après avoir pris, une, puis deux, puis trois dépressions, on était encore content d'y retourner. Avec Jérémie, on a été tenace dans les coups de vent car le bateau est costaud. On se sentait à l'aise de partir dans cette option nord. On est passé. »

À 100%

Certains n'ont pas eu l'audace d'y aller. D'autres ont cassé en chemin. La voile reste un sport mécanique et, une fois encore, ce sont les hommes les plus expérimentés menant des bateaux fiabilisés qui

ont eu le dernier mot.

« Virbac Paprec 3 », plan Verdier-VPLP, construit chez Cookson en Nouvelle-Zélande et mis à l'eau en mai 2010, a parfaitement tenu le choc. Pourtant, les deux cavaliers lui ont tiré dessus sans ménagement tout au long des 5.000 milles.

« En double, t'es à 100%. Tu ne devrais pas l'être mais l'intensité de la course fait que t'es obligé d'y aller, justifie Beyou. À l'automne, lors des entraînements, on avait vu qu'il n'y avait pas d'écart de vitesse entre les bateaux. Donc, au Havre, on savait qu'on allait être obligé d'allumer pour être devant. »

Marins de l'année ?

Pour allumer, ils ont allumé ! Sur les 15 jours et 18 heures de mer, Dick et Beyou ont mené la danse pendant 11 jours. Sur le plan d'eau, c'étaient eux les patrons ! « On est devenu intouchable car la surmotivation était là », ajoute le Niçois. « Ah que c'était bon d'être en tête à chaque classement », jubile Beyou.

Un tour du monde en double + une troisième victoire dans la Transat pour le « gentleman navigateur ». Une solitaire du Figaro dominée de la tête et des épaules l'été dernier + un premier succès sur la Jacques Vabre pour le régatier de la baie de Morlaix.

Hier à Puerto Limon, s'ils étaient unis dans la victoire, les deux hommes pourraient rapidement se retrouver face à face. Pour le titre de « marin de l'année 2011 » le mois prochain. Sur la ligne de départ du Vendée Globe le 11 novembre 2012. À condition, bien sûr, que Beyou trouve une monture à la hauteur de son talent...

Philippe Eliès

> En direct de Puerto Limon

NICOLAS, LOÏCK, DAMIAN ET JÉRÉMIE. Après Nicolas Abiven en 2003, Loïck Peyron en 2005, Jean-Pierre Dick a remporté, hier, sa troisième Transat Jacques Vabre, avec Jérémie Beyou cette fois. Autour du monde, le skipper du plan Verdier-VPLP a aussi un joli palmarès puisqu'il totalise deux Barcelona World Race, l'une en 2008 avec l'Irlandais Damian Foxall et l'autre cette année avec Loïck Peyron.

NOUVEAU RECORD. Sachant que le record de Marc Guillemot et Charles Caudrelier, vainqueurs en 2009, étaient à leur portée, Dick et Beyou ont allumé dans les derniers milles pour franchir la ligne d'arrivée à 2 h 15'54" heure locale (9 h 15'54", heure française), améliorant le précédent record de 1 h 7'.

À 13,66 NŒUDS DE MOYENNE. « Virbac Paprec 3 » aura mis 15 jours 18 h 15'54" pour parcourir les 4.730 milles théoriques du parcours. Ils auront parcouru 5.167 milles sur l'eau à la vitesse moyenne de 13,66 nœuds.

> Les vainqueurs en bref

JEAN-PIERRE DICK

Lieu de résidence : Larmor-Plage (Morbihan).
Lieu de naissance : Nice (Alpes Maritimes).
Date de naissance : 8 octobre 1965.
Situation familiale : en couple, un enfant.
Nombre de transats : 13.
Palmarès :
2010-2011 : vainqueur de la Barcelona World Race avec Loïck Peyron.
2007-2008 : vainqueur de la Barcelona World Race avec Damian Foxall.
2006 : Route du Rhum, 3^e.
2005 : vainqueur de la Transat Jacques Vabre avec Loïck Peyron.
2004-2005 : Vendée Globe, 6^e.
2003 : vainqueur de la Transat Jacques Vabre avec Nicolas Abiven.
2001 : vainqueur du Tour de France à la voile.

JÉRÉMIE BEYOU

Lieu de résidence : Lorient (Morbihan).
Lieu de naissance : Landivisiau (Finistère).
Date de naissance : 26 juin 1976.
Situation familiale : marié, deux enfants.
Nombre de transats : 11.
Palmarès :
2011 : vainqueur de la Solitaire du Figaro.
2009 : vainqueur du Tour de l'Europe, 4^e de la Transat Jacques Vabre sur « Foncia ».
2007 : 2^e du Calais Round Britain Race sur « Delta Dore ».
2005 : vainqueur de la Solitaire du Figaro, champion du monde Orma sur le trimaran « Banque Populaire ».
2004 : 3^e de la Solitaire Afflelou Le Figaro.
2003 : 4^e de la Transat Jacques Vabre sur « PRB » avec Vincent Riou.
2002 et 2005 : champion de France de Course au large en solitaire (victoire Solitaire du Figaro en 2005).

« On ne s'est pas ménagé »

Elle était dure cette Transat ! Les machines ont souffert. Les hommes aussi. Pourtant, sur les 15 jours de mer, Dick et Beyou ont pris du plaisir. Morceaux choisis...



Micros et caméras attendaient Jean-Pierre Dick et Jérémie Beyou à Puerto Limon.

ET UN, ET DEUX, ET TROIS...

« J'ai de la réussite en double. C'est un immense bonheur de remporter trois fois cette course. Ça fait aussi vraiment plaisir de gagner avec une telle avance, c'est une petite démonstration quand même ! La Transat, c'était l'objectif de l'année. Si on m'avait dit il y a dix ans que je gagnerais trois transats, j'aurais crié au fou. C'est un immense bonheur de gagner au Costa Rica. »

MACHINE DE GUERRE : « La première semaine était vraiment corsée avec beaucoup de vent et de la mer. Nos bateaux sont devenus des machines de guerre. Dor-

mir les premiers jours, ça a été un enfer. Heureusement, j'avais emmené des boules Quiès pour moins entendre les craquements du bateau. Ces coups de vent sont toujours stressants. »

CASSE : « On a rencontré des conditions pour casser, avec une mer courte et du vent très fort. C'était le cocktail idéal pour tout péter. On le sait, ces Transats Jacques Vabre sont toujours difficiles. On a connu notre lot de casés mais nous sommes passés. Les conditions étaient difficiles mais pas insupportables. »

DUO DE CHOC : Dick : « Jérémie est quelqu'un d'exceptionnel, de

tenace, de très hargneux. Nul besoin de le pousser, ça roule tout seul. C'est un vrai plaisir. Il m'a étonné sur sa capacité à faire avancer le bateau et sa motivation extrême. » Beyou : « Jean-Pierre est très ouvert d'esprit. Il sait donner les clés à son binôme et les reprendre quand il voit qu'il est cramé. Il partage l'info, fait confiance. En double, c'est l'équipier idéal. Un type agréable à vivre. J'aurais pu faire un tour du monde avec lui sans problème. Ce fut un vrai bonheur de naviguer dans cette équipe. Je me suis régalé. C'était comme dans un rêve. »

SOLITAIRE : Dick : « Mainte-

nant, il va falloir que je me débrouille sans Jérémie pour faire les manœuvres. Ça ne va pas être simple. Après le double, le temps du solo arrive. Je vais devoir bosser pour le Vendée Globe. » Beyou : « Ces derniers temps, j'ai été plus performant en solitaire qu'en double : lors des deux dernières Transat Jacques Vabre, j'ai terminé deux fois 4^e, donc parvenir enfin à gagner une transat, surtout en double qui n'est pas mon exercice de prédilection, j'en tire une grande fierté. D'autant plus que j'avais une pression d'enfer au départ car tous ceux qui naviguent avec JP gagnent... »

FATIGUE : Beyou : « J'ai entraîné ma Solitaire ces derniers jours. Ce n'est pas facile d'enchaîner la Solitaire du Figaro et la Transat Jacques Vabre. Je ne me ménage pas... Peut-être que je ne sais pas naviguer sans mettre de l'intensité. Là oui, j'ai besoin de vacances. »
Dick : « Musculairement et physiquement, on est au point. On a vraiment mis du nôtre pour arriver à cette victoire. On ne s'est pas ménagé. Certains quarts étaient difficiles, surtout au début. C'était une transat difficile. »